

MUSIQUES



WHEN I HAVE FEARS

ROCK
THE MURDER CAPITAL

Cinq jeunes Irlandais crient leurs révoltes et leurs espoirs sur des guitares aturées, dans un élan rageur et romantique. Non, le punk n'est pas mort.

fff La peur plutôt que la colère comme carburant, comme source d'inspiration. Une quintette formé à Dublin l'an dernier, The Murder Capital n'a cessé de faire du bruit depuis, avec son post-punk revisité, lyrique et passionné, à la rugosité romantique et incandescente. Dans le sillage de leurs excellents coéquipiers de Fontaines DC, ces cinq garçons venus des quatre coins de l'Irlande ajoutent leur pierre à ce rock de résistance qui refuse de baisser les bras, s'obstine à demeurer pertinent à l'ère du rap dominant. Aux échos de Joy Division ou des Bad Seeds originaux, The Murder Capital insufflé une rage bien

d'aujourd'hui pour hurler sa désolation face à la mort de proches ou, plus simplement, à un monde de plus en plus dépourvu d'attention à l'humain, à la poésie... A l'instar de la voix puissante, pleine d'une tension qui fait jaillir l'émotion, de leur chanteur charismatique, James McGovern, la musique de The Murder Capital, lourde sans être oppressante, délivre, à travers ses rythmes menaçants, ses guitares tranchantes et ses chansons qui prennent leur temps, un sentiment d'urgence intense. De la rage à la fragilité, le son d'une lutte constante entre espoir et désespoir. — **Hugo Cassavetti** | Human Season Records.

Le quintette The Murder Capital et son leader à la voix puissante, James McGovern.

WORDS FROM THE BRAVE

REGGAE
MAX ROMEO

fff

Figure du reggae roots qui s'illustra par ses collaborations avec Lee Perry, Max Romeo rebondit avec un album de haut rang. Soutenu par le groupe Roots Heritage, le septuagénaire montre combien il reste un interprète et un auteur brillant. Son timbre au léger vibrato et son sens de la mélodie font merveille. Ainsi *Words From the Brave* et ses cuivres impeccables, ou l'émouvant *The Farmer's Story*, qui pourrait être l'histoire de Romeo, artiste-agriculteur vivant en autosuffisance dans les collines de Jamaïque. Le beat enlevé et les chœurs de Heaven appuient l'indignation du chanteur face aux hommes qui en appellent à Dieu pour résoudre les problèmes qu'ils ont causés. La flûte enjouée de *Have You Ever Hit Rock Bottom* adoucit ses souvenirs de SDF. Et le joyeux *Say Yes* se remémore le jour où il a rencontré son épouse... — **Frédéric Péguillan** | Baco Records.

LEONARDO DA VINCI

LA MUSIQUE SECRÈTE
MUSIQUE DE LA RENAISSANCE

DOULCE MÉMOIRE, DENIS RAISIN DADRE
(DIRECTION ET FLÛTE)

fff

Découvrir la musique cachée dans les tableaux de Léonard de Vinci, pas celle que le peintre improvisait sur sa *lira da braccio*, mais celle qu'il aurait pu écouter, tel est le pari joliment relevé par Denis Raisin Dadre dans ce séduisant livre-disque. Dix chefs-d'œuvre y dialoguent avec une ou plusieurs pièces profanes ou sacrées des xv^e et xvi^e siècles, pour la plupart franco-flamandes, choisies après de patientes recherches, en évitant l'anachronisme, et selon une subjectivité assumée. Polyphoniques ou portées par une voix soliste, accompagnées ou a cappella, parfois purement instrumentales, toutes remarquablement interprétées par l'ensemble Douce Mémoire, les œuvres sélectionnées mêlent douceur et raffinement. — **Sophie Bourdais** | 1 livre-disque Alpha Classics.